



COMMUNAUTÉ DES HOMMES
D'AFFAIRES DU PLEIN ÉVANGILE



Par-delà les Jeux Olympiques

A vingt ans, Joe DeLoach
obtint sa première médaille
d'or sur le 200 mètres.
L'un des hommes qu'il
avait battu n'était autre que
le déjà sextuple champion
olympique Carl Lewis, qui lui
avait appris de nombreux
principes-clés de l'athlétisme.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous;

Ne laissez pas dormir cette revue... Faites-en profiter un ami.

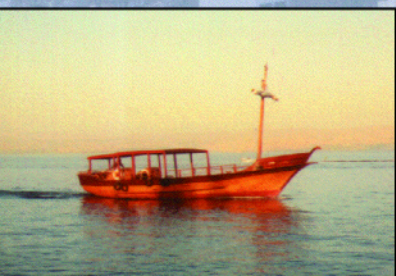
FREN. NR.976

VOIX



Des affaires florissantes

Aller de l'avant	2
Quelle est notre origine?	3
<i>Guennadi Zidenko, Nikolaev, Ukraine</i>	
Comment un homme d'affaires peut-il sourire?	4
<i>Benjamin Toledo, Comayaguela, Honduras</i>	
Abonnement Annuel	8
Adresses utiles	9
Le potier-chanteur	10
<i>Gerard Lyons, Dumfriesshire, Ecosais</i>	
Une note importante	13
Mieux que de l'or	14
<i>Joe DeLoach, Houston, Texas</i>	
Touché en plein coeur	17
<i>Joe Buchanan, Alabama</i>	
Roulette russe	18
<i>Kim Goh, Totley, Angleterre</i>	
Qui sommes-nous?	19



Urs Käsermann

Aller de l'avant

La convention mondiale de cette année fut à mes yeux la meilleure que nous ayons eue jusqu'à présent. Lors d'une réunion des leaders européens là-bas, nous avons vécu une merveilleuse unité parmi nous. Je crois que nous allons voir Dieu agir à travers la communauté d'une manière toute à fait nouvelle.

La prochaine convention internationale se tiendra aux Philippines au mois de février. Le président de la république de ce pays a accepté de participer à la soirée d'ouverture. Cette conférence sera importante pour les Philippines et pour beaucoup de pays de la région, au vu des choses extraordinaires qui s'opèrent à travers l'action des laïcs.

La FGBMFI est active dans plus de 150 pays. De nos jours, les gens, à la recherche de solutions à leurs nombreux problèmes – de plus en plus complexes – ne savent plus vers qui se tourner. Il y a cependant de l'espoir. Quand des hommes ordinaires d'origines ethniques différentes unissent leurs efforts, le résultat est étonnant. Cela constitue en fait notre vision et notre appel. Nous formons ensemble un réseau de gens qui travaillent comme les autres, dans tous les milieux, publics ou privés, et pourtant chacun de nous a trouvé une réponse simple aux nombreux défis que la vie nous lance constamment.

Urs Käsermann
Président National
FGBMFI Suisse

Quelle est notre origine?

Guennadi Zidenko, Nikolaev, Ukraine

L'un comme journaliste, l'autre comme enseignant, mes parents croyaient aux idéaux du communisme et cherchaient à m'inculquer les principes de cette pensée athée. Finalement je devins bel et bien communiste. Diplômé de l'Institut de Radio-Technique en électro-physique, je fus promu, au bout d'un certain temps, chef du laboratoire central dans le centre de construction navale où je travaillais. Nous y construisions des porte-avions pour la marine soviétique et faisions aussi de la recherche.

Quelques questions fondamentales concernant l'origine de l'univers me harcelaient continuellement. Car les conclusions de la science, dans leur interprétation athéiste, ne me satisfaisaient pas. Elles semblaient indiquer qu'il n'existait aucune source première, aucune cause originelle, ce qui signifiait, en tout cas pour moi, que le monde n'était qu'un «théâtre de l'absurde» dont j'étais l'un des pauvres acteurs.

Puis, arrivé à un certain point, il me sembla que Dieu m'interpellait personnellement: «Veux-tu vraiment vivre dans cette sorte de maison de fous?» «Non», répliquai-je. Et pourtant, on aurait dit que les seules personnes ayant les bonnes réponses avaient été internées en psychiatrie. Ensuite j'entendis aussi cela: «Invoque-moi, et je te dirai des choses cachées que tu ne connais pas.» Convaincu, je demandai à Jésus-Christ de prendre le contrôle de toute ma vie.

En mai 1991 un Américain vint dans notre ville et prêcha dans un stade de football. La même année, en août, Ralph et Betty Thomas

arrivèrent des Etats-Unis. Ils devinrent alors mes meilleurs amis chrétiens. Depuis lors, cette pensée me préoccupe souvent: qu'il est dommage d'avoir vécu si longtemps sans Dieu. L'athéisme paraissait un fruit mûr et juteux de l'extérieur, mais une fois croqué, vous découvriez qu'il était pourri, juste bon pour la poubelle.

Lorsque j'ai quitté le parti communiste après avoir décidé de ne plus cacher ma foi en Jésus-Christ, mes supérieurs m'ont invité à donner ma démission. Mais j'ai trouvé un nouvel emploi. Aujourd'hui je suis en contact avec beaucoup de gens et je peux leur annoncer la Bonne Nouvelle de la Bible. Désormais, lorsque je rencontre des difficultés, celles-ci ne constituent plus des problèmes personnels, mais deviennent l'affaire du Seigneur et Il s'en occupe! Je n'ai peur, ni de l'avenir, ni de la mort. Il est difficile d'exprimer à quel point Dieu a changé ma vie et ce qu'Il signifie pour moi. ●



Renverser les obstacles dans les affaires

C'était en 1990. Des changements dans la politique du gouvernement affectèrent l'économie nationale et beaucoup d'entreprises cessèrent leurs activités, d'autres tombèrent en faillite au cours de l'année suivante, à cause des taux d'intérêt qui avaient trop augmenté, de la dévaluation de notre monnaie, du manque de liquidités et du changement dans la structure des taxes sur les produits importés et exportés.

Nos entreprises dépendent du marché du café et de celui des céréales. A ce moment-là, nous possédions de grands stocks de maïs et de haricots secs, mais avec la chute des prix, la vente de ces produits aurait provoqué pour nous une grosse perte. Le marché du café est devenu capricieux et difficile en raison des spéculations sur les devises. Le marché du riz était le seul à pouvoir rapporter quelque bénéfice à cette époque, mais notre stock s'épuisait petit à petit et nous faisions face à beaucoup d'obstacles pour conclure des importations directes.

Un négociant bizarre ne cessait de m'agacer. Il semblait aucunement affecté par les difficultés économiques et voulait que je vienne à un repas où d'autres hommes d'affaires parleraient de leurs propres expériences, en expliquant qu'ils avaient trouvé LA solution avec Jésus...



matin pour aller au bureau, chaque jour, sept jour sur sept. Beaucoup d'entreprises expérimentaient de grosses difficultés pour maintenir des liquidités.

Cet homme d'affaires commençait à m'ennuyer avec ses invitations à ses réunions. Je finis par interdire à ma secrétaire de me transmettre ses communications téléphoniques. Cependant, lorsque j'entendis qu'il avait un client pour ses haricots, je sus

que je n'avais plus le choix. J'étais dérangé par son excès de joie. Comment un homme pouvait-il rire tout en traversant une période si difficile? Il affirmait: «Ne t'en fais pas, Dieu prendra soin de nous.» Et moi je me disais: «Qu'est-ce qui ne va pas chez cet homme? Comment peut-il être si heureux?»

Il trouva un client pour ses haricots et les vendit avec profit, alors que nous-mêmes

Comment un homme d'affaires peut-il rire?

Benjamin Toledo, Comayaguela, Honduras

La situation de ma soeur était catastrophique: elle était atteinte d'une tumeur au cerveau. Lorsque les médecins nous avertirent qu'ils ne disposaient pas au Honduras du matériel adéquat pour la tirer d'affaire, nous prîmes l'avion à destination de Houston au Texas, pour un des meilleurs hôpitaux, l'un des plus onéreux aussi. Là, on demanda avec instance à mon père de signer une

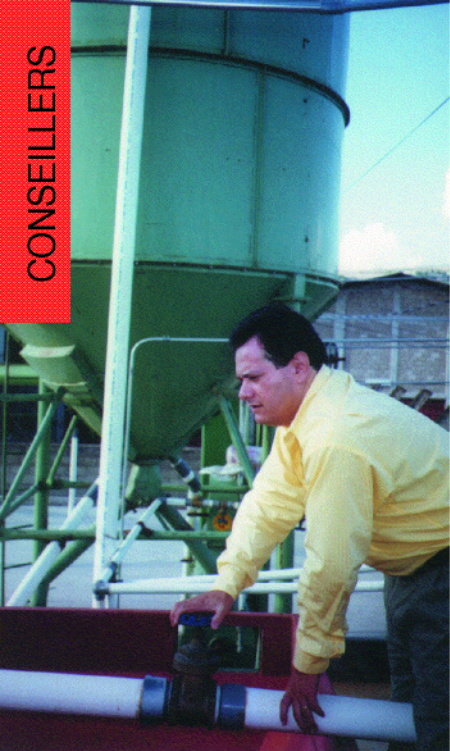
attestation déchargeant l'hôpital de toute responsabilité en cas de décès post-opératoire. Devant une telle insistance, cette unique pensée m'obséda: «A quoi sert donc l'argent, si ce qu'on peut acheter de mieux avec ne vous aide en rien lorsqu'il le faudrait vraiment?»

L'opération se déroula dans de bonnes conditions, mais les médecins demandèrent du temps avant de se prononcer sur son état. Elle n'avait alors que 23 ans. Etant un homme d'affaires, je me suis dit qu'il n'y avait pour moi plus rien à faire là, au Texas, et je décidai de retourner dans mon entreprise. La récolte de riz avait déjà commencé; si je ne me dépêchais pas, mes concurrents allaient profiter de ma propre récolte! Dès que j'arrivai chez moi, un homme d'affaires, l'un des plus grands exploitants de riz du Honduras, m'invita à une réunion.

Il me raconta qu'il était membre d'un groupe d'hommes d'affaires qui se réunissaient pour parler entre eux de l'action de Dieu dans leurs vies. Cela ne m'intéressait guère, mais voulant faire affaire avec lui, j'acceptai son invitation. A contre-cœur, j'y suis allé sans attacher beaucoup d'attention à ce qui se disait. Je ne pensais qu'à trouver comment signer un contrat avec mon hôte. Dans la vie, je ne prenais du temps que pour une chose: faire de l'argent.

Ce furent des temps difficiles pour les affaires en raison des changements de la politique suivie par le gouvernement et de la dévaluation de la monnaie. En ce qui me concerne, je me levais vers cinq heures du





fûmes contraints de vendre à perte. Lorsqu'il m'invita une nouvelle fois à l'une de ses réunions, j'y allai. Il manifestait une telle paix malgré les circonstances! Vous pouviez la voir dans ses yeux et son sourire. Quant à moi, je me couchais le soir en espérant que le matin n'arriverait pas trop vite à cause de tous les problèmes auxquels j'allais encore avoir à faire face.

Mon père ne pensait plus qu'à ma sœur. Tout l'or du monde ne pouvait l'aider à remuer bras où jambes. Elle était paralysée. Elle se faisait du souci quant à son avenir: pourrait-elle se marier? Pourrait-elle avoir des enfants?

J'en étais là quand je me rendis à une autre réunion de ce groupe d'hommes d'affaires. Ils y témoi-

gnèrent de la puissance de Jésus pour changer les vies. Ce genre d'affirmations ne collait pas avec mon rationalisme. J'étais plutôt le genre de personne qui a besoin de voir les choses de ses propres yeux. L'un des orateurs continua: «Je ne vous raconte que mon expérience. Vous n'êtes pas obligés de me croire, mais vous n'avez rien à perdre si vous me croyez. Mettez Jésus à l'épreuve, essayez pour vous-mêmes.» J'avais déjà essayé pas mal de choses, alors pourquoi pas celle-ci?

A la fin de la réunion, on invita tous ceux qui voulaient recevoir la prière à s'avancer. Quelque chose en mon for intérieur me poussa à répondre à cet appel. J'y suis allé et j'ai demandé que l'on prie pour ma famille. Ensuite je priai moi-même: «Dieu, je voudrais bien dormir ne fût-ce qu'une seule nuit.» Le lendemain matin, à ma plus grande stupéfaction, je ne me réveillai qu'à 9 heures. J'allais être en retard pour mon travail! Pour la première fois depuis longtemps, j'avais vraiment bien dormi.

Quelques minutes plus tard, je me rendis compte que le vrai problème s'était dissipé, à savoir un stress épouvantable. Cette expérience fut si positive qu'elle eut un impact sur tout ce qui faisait ma vie. Je décidai de fréquenter régulièrement ces réunions des Hommes d'affaires. A l'une d'entre elles ils parlèrent du Saint-Esprit qui vous guide dans les décisions à prendre. «Ça c'est pour moi», pensai-je. Conseillers en affaires, amis, banquiers et même des personnalités amies haut-placées n'avaient pas pu m'aider. Cela ne cadrait pas tellement avec mon esprit cartésien, mais qu'avais-je à perdre?

Je commençai alors à prier: «Dieu, je t'en prie, aide-moi dans mon exploitation de café.» En moins de trois semaines, des gens sont venus me dire qu'ils désiraient louer pour une année entière une des mes exploitations. Cela nous procura un revenu qui servit à financer d'autres investissements. En demandant au Saint-Esprit la sagesse pour conduire mes entreprises, je ressentis qu'il me conseillait de me retirer des exploitations d'haricots et de maïs. C'étaient des activités de l'entreprise familiale depuis plus de 40 ans. J'étais convaincu qu'il fallait donner l'occasion au Saint-Esprit de nous diriger. Aussi, avec d'autres membres de la famille, nous avons décidé de mettre fin à ce type d'exploitations. Cela se révéla une très sage décision. D'autres exploitants de maïs et de haricots

perdirent beaucoup d'argent au cours des années suivantes.

Dès lors je compris que le Saint-Esprit est capable de vous guider dans chacune de nos décisions. Exemple: comme le marché du café est très fluctuant, je n'achète ou ne vends jamais du café sans avoir au préalable prié à ce sujet. Lorsqu'on m'appelle pour faire une offre, je réponds: «Je rappellerai dans cinq minutes.» Ensuite je prie: «Saint-Esprit, que dois-je faire?» Il y a toujours quelque chose qui me dit intérieurement d'acheter ou de vendre. En 1996 nous avons vendu à très haut prix. Deux ou trois jours plus tard, les prix ont chuté. Au lieu de bénéfices substantiels, nous aurions pu essayer une lourde perte.

Je peux aussi consacrer du temps dans des réunions pour y témoigner de la bonté

de Dieu et cela dans différents pays. Au début, je me demandais comment cet homme d'affaires avait trouvé le temps de m'inviter à ce type de réunions. Maintenant, moi aussi, j'arrive à disposer du temps nécessaire pour dire aux autres comment Jésus peut changer leurs vies. Nous ne discutons pas de concepts religieux; en revanche, nous partageons ce que nous avons vécu personnellement: Dieu a transformé nos vies, les rendant beaucoup plus heureuses tout en leur donnant leur véritable valeur.

Pour nous, les rendez-vous et réunions d'affaires suscitaient en général pas mal de stress car chacun était accablé de soucis à la mesure de ses problèmes. Maintenant, les choses sont différentes quand nous nous réunissons. «Pourquoi souriez-vous?», me demanda une fois quelqu'un. «C'est parce

Accouchement sans douleur

Lorsque notre premier bébé vint à naître, des amis prièrent pour que ma femme puisse accoucher sans douleur. A la date prévue, nous nous rendîmes à l'hôpital car les contractions s'étaient déclenchées. Le médecin qui nous accueillit nous dit de ne pas nous presser de trop: comme il s'agissait de notre premier bébé, il faudrait encore six heures de travail. Toutefois, en examinant mon épouse, il cria: «Dépêchez-vous, amenez cette femme immédiatement dans la salle d'accouchement, elle est prête à accoucher.» Peu après, ma femme accoucha sans douleurs.

Pour notre deuxième enfant, personne ne pria et les choses se passèrent différemment. Elle connut six heures de travail pénible. Quand les médecins examinèrent le bébé, ils trouvèrent que quelque chose n'allait pas. Cela faisait déjà trois ans que j'avais accepté Jésus dans ma vie, et il était dur de ne pas poser de questions à Dieu. En voyant notre petite fille, je criai à Dieu: «Seigneur, qui suis-je pour te questionner? S'il te plaît, aide notre petite fille.» Après avoir elle-même entendu les médecins, ma femme voulut voir tout de suite le bébé. Sa réaction fut: «Petit enfant, nous t'aimons. Ta sœur t'attend dehors, et nous t'aimons tous beaucoup.» Notre fille décéda 24 heures plus tard.

Vous me demanderez peut-être: «Mais alors, comment pouvez-vous faire confiance à Dieu?» Laissez-moi vous dire ceci: vous aurez toujours des problèmes dans la vie, simplement, c'est mieux d'avoir Dieu avec vous que de faire face tout seul à ces problèmes. Voilà la différence. J'ai vu de mes yeux des miracles, des guérisons, des vies changées, des relations restaurées, des entreprises en difficultés sauvées, et la liste n'est pas close. Dieu a enclenché une véritable transformation dans ma vie. Il l'a même retournée de 180 degrés! Et comme si ce n'était pas suffisant, Il nous a donné Il y a quelques semaines un autre cadeau: notre troisième fille, Isabelle.

que je fais confiance à Dieu. Il m'aide toujours à prendre les bonnes décisions tant pour mes affaires que dans ma famille et ma vie personnelle.»

Ma soeur se rétablit. Elle est maintenant mariée et mère de deux filles. Mes parents désiraient tant qu'elle fonde une famille! C'est pour eux un merveilleux miracle. Comme mon père a été le témoin direct des changements que Dieu a opérés dans ma vie et mes affaires, il a également donné sa vie à Jésus. Ensuite, ce furent ma mère et mes frères qui ont connu Jésus d'une manière personnelle. Jésus est, sans l'ombre d'un doute, la réponse dans tous les domaines de nos vies.

Le peintre

Un peintre travaillait au domicile de l'un de d'entre nous en Floride. Ils ont commencé à discuter et cette homme expliqua que le magazine VOIX avait eu une grande importance dans sa vie. Pendant son incarcération à Mexico pour trafic de drogue, il avait connu le plus profond des désespoirs. C'est alors qu'il trouva un exemplaire du magazine VOIX. Après sa lecture, il donna sa vie à Jésus-Christ. Toute son existence s'en trouva radicalement transformée.



VOIX Abonnement annuel

(6 numéros dans l'année)

Nombres d'exemplaires: Prix pour l'année:

☐ 1	75 FF
☐ 3	150 FF
☐ 5	200 FF
☐ 10	360 FF
☐ 15	500 FF

COMMANDES SPÉCIALES PAR PAQUETS

Paquets de Prix du paquet:

☐ 25 ex.	160 FF
☐ 50 ex.	290 FF
☐ 100 ex.	490 FF
☐ 200 ex.	935 FF

Envoyer vos nom et adresse ainsi que le règlement correspondant à: **France:** VOIX FGBMFI – Hubert Friot, B.P.4, 25380 Belleherbe, Tel 03-81.44.36.59, fax: 03-81.44.30.21 • **Suisse:** FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, 30 Sonnmatt, CH-3665 Wattenwil • **AUTRES:** FGBMFI Voice, P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. Tel.(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31 INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

UN CHAPITRE FGBMFI PRES DE CHEZ VOUS

Nous sommes présents dans environ 150 nations

FRANCE

AIX-EN-PROVENCE, 04.42.21.48.14 ANGERS, 02.41.69.25.57 ANNECY, 04.50.46.11.44 AULNAY-SOUS-BOIS, 01.48.26.56.74 AUXERRE, 03.86.46.47.72 AVIGNON, 04.66.50.25.08 BELFORT, 03.84.58.06.14 BERNAY, 02.32.44.15.60 BEZIERS, 04.67.35.01.27 BORDEAUX, 05.56.05.80.98 BOURGOIN-JALLIEU, 04.74.94.27.14 BREST, 02.98.05.49.49 BRIVE, 05.55.85.53.60 CAEN, 02.31.44.26.05 CAMBRAI, 03.27.83.68.73 CERGY-PONTOISE, 01.34.32.72.30 CHAMBERY-AIX, 04.79.33.67.54 CHAMBERY-AIX, 04.79.85.90.05 CHANTILLY, 03.44.50.13.54 CHOLET, 02.41.62.41.30 CLERMONT-FERRAND, 04.73.23.15.26 COLMAR, 03.88.82.07.03 DIEPPE, 02.35.85.75.87 DIJON, 03.80.46.08.55 DOUAI, 03.27.43.15.00 ETAMPES, 01.64.49.38.21 EVRY, 01.60.77.23.84 FONTAINEBLEAU, 01.64.98.49.88 FORT-DE-FRANCE, 0596.78.76.67 GAP, 04.92.52.32.48 GISORS-CHAUMONT, 03.44.49-14-38 HAGUENAU, 03.88.63.28.42 HAVRE (LE), 02.35.47.05.40 LAVAL, 02.43.53.48.70 LENS, 03.21.74.01.26 LILLE, 03.20.91.72.48 LINAS, 01.64.94.97.30 LOURDES, 05.62.83.92.40 LYON-CENTRE, 04.78.21.78.66 LYON-EST/SUD, 04.78.26.57.87 MANS (LE), 01.43.33.67.33 MANTES-LA-JOLIE, 01.34.77.37.57 MARTINIQUE-SUD, 0596.56.28.79 MELUN-SUD, 01.64.09.19.02 METZ, 03.87.51.12.03 MONTARGIS, 01.64.99.76.60 MONTBELIARD, 03.81.44.36.59 MONT-BLANC, 04.50.38.61.34 MONTELMAR, 04.75.76.76.51 MONTPELLIER, 04.67.83.27.09 MULHOUSE, 03.89.25.30.46 NANCY, 03.83.56.79.15 NANTES, 02.40.93.55.15 NIMES, 04.66.55.65.62 ORLEANS, 02.38.91.33.32 PARIS-CENTRE, 01.48.37.41.87 PARIS-"Décideurs", 01.30.43.73.60 PARIS-BANLIEUE EST (CRETEIL), 01.48.94.99.57 PERPIGNAN, 04.68.50.72.95 POINTE-A-PITRE, 0590.24.68.88 POITIERS, 05.49.58.66.62 QUIMPER, 02.98.58.29.80 RAMBOUILLET, 01.34.87.12.50 REIMS, 03.26.08.01.38 RENNES, 02.99.44.54.01 ROCHELLE (LA), 05.46.45.49.91 ROUEN, 02.35.76.81.53 SOISSONS, 03.23.59.51.30 ST-AVOUD, 03.87.92.71.92 ST-ETIENNE, 04.77.74.72.26 ST-LO, 02.33.95.03.36 ST-QUENTIN-EN-YVELINES, 01.30.43.58.96 STRASBOURG 1, 03.88.50.54.47 STRASBOURG 2, 03.88.95.71.20 TOULON, 04.94.94.10.50 TOULOUSE, 05.61.52.44.31 TOURS, 02.47.51.86.37 VALENCE, 04.75.59.30.54 VALLEE DE LA LOUE, 03.81.52.81.11 VERNON, 02.32.21.00.40 VERSAILLES, 01.30.61.05.96

Selon votre région: 01.30.43.58.96, 02.41.77.50.59, 03.83.56.79.15, 04.78.84.76.60, 05.62.93.92.40

ADRESSE INTERNET DE FGBMFI FRANCE : [HTTP://WWW.CHEZ.COM/FGBMFI](http://www.chez.com/fgbmfi)

FGBMFI FRANCE BP45 – Voisins-le-Bretonneux -Fax: 01.39.44.90.84 – Minitel 3615 FGBMFI

BELGIQUE

Anglophone:

BRUSSELS (BRUXELLES), (02)640.86.61

Francophones:

BRUXELLES, (02)687.70.41 BRUXELLES Européen, (02)734.76.47 CHARLEROI, (02)633.21.47 LIEGE, (087)54.22.31 MONS, (065)34.66.46 MOUSCRON, (066)84.03.25 NAMUR, (071)74.26.28, SAINT-GHISLAIN, (065)78.11.22

Germanophone:

ST. VITH, (00352)80.40.90

Néerlandophones:

BRUSSEL (BRUXELLES), (016)20.79.44 IZEGEM, (051)30.69.83 KORTRIJK (COURTRAI), (056)22.00.20 LIMBURG, (016)78.02.57 TORHOUT, (051)72.62.37

GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG:

LUXEMBOURG, (00.352)33.04.38

QUÉBEC (CANADA)

ALMA (F), 418-349-8519 CHICOUTIMI (F), 418-544-5106 GRANBY (F), 514-378-9178 HAWKESBURY (F), 613-525-4463 HULL/OTTAWA (F), 819-568-8049 JOLIETTE (F), 514-586-3042 LAVAL (F), 514-689-8129 LONGUEIL (F), 514-445-8967 MONTREAL (F), 514-355-8804 MONTREAL CENTER (A), 514-482-7516 QUEBEC (F), 418-285-1760 ROUYN-NORANDA (F), 819-764-4408 ST-CONSTANT (F), 514-638-0376 ST-HILAIRE (F), 514-773-9418 ST-HYACINTHE (F), 514-771-7312 ST-JEAN-SUR-RICHELIEU (F), 514-348-4622 ST-JEROME (F), 514-623-0256 SHERBROOKE (F), 819-564-2092 TROIS-RIVIERES (F), 819-693-2349

SUISSE

Francophones:

LA CHAUX-DE-FONDS, (032)913.89.56 FRIBOURG, (026)921.32.40 GENEVE, (022)361.72.31 VALLEE DE JOUX, (021)845.63.27 LAUSANNE, (021)653.41.10 MARTIGNY (VALAIS), (024)481.30.07 MOUDON, (021)907.86.34 "RIVIERA", c/o Jean Wuhrmann, Av. de Lavaux 76 1009 Pully "QUATRE VALLEES DE LA BIRSE", (032)493.71.45 LA CÔTE (VAUD), (021)803.59.86 YVERDON, c/o Urs Käsermann, Les Vignes, 1122 Romanel-sur-Morges

Germanophones:

BALE, (061)711.27.11 LUCERNE, (041)937.16.28 THOUNE, (033)437.27.35 WINTERTHOUR, (052)336.18.07

Italophones:

LUGANO, (091)966.66.56

AFRIQUE FRANCOPHONE

BENIN: B.P.08-00 22 Cotonou – BURKINA-FASO: B.P.4701 Ouagadougou – COTE D'IVOIRE: 08 B.P.862 Abidjan – TOGO: B.P.8230 Lomé – BURUNDI: BP 32 Bujumbura – CAMEROUN: BP 20317 Yaounde – CONGO: BP 756 Brazzaville – CENTRE AFRIQUE: B.P.725 Bangui, – GABON: BP 13078 Libreville – RWANDA: BP 981 Kigali – SÃO TOME & PRINCEPE: P.O.Box 852, Port-Gentil, Gabon – ZAIRE: BP 5363 Kinshasa 10

AUTRES FGBMFI: P.O. BOX 49, B-3000 LEUVEN 3, BELGIUM., TEL:(016)20.79.44 FAX:(016)20.79.31

INTERNET: 100444.1300@COMPUSERVE.COM

INTERNET: [HTTP://MEMBERS.AOL.COM/FGBMFI/INFO.HTM](http://members.aol.com/fgbmfi/info.htm)

BUREAU INTERNATIONAL, PO BOX 19714, IRVINE, CA 92623, (714)260-0700

Le potier chanteur

Gérard Lyons, Dumfriesshire, Ecossais



Ce matin-là je me suis éveillé en réalisant: «Parmi tous les gens que je connais et que j'ai connus, ceux qui sont chrétiens sont sans aucun doute les plus heureux sur terre.» C'était précisément ce que j'avais recherché toute ma vie. C'est dans ce but que j'avais suivi des études en vue du sacerdoce catholique à Oxford et à Rome, et pourtant j'avais tout arrêté une semaine à peine avant de

m'engager à vie dans la prêtrise. De retour en Ecosse, je m'inscrivis à l'Ecole des Beaux-Arts de Glasgow. J'obtins mon diplôme en 1965. Pendant ces études, je pus aussi, grâce à une bourse, suivre les cours de l'Académie Royale Ecossaise de Musique, et plus tard je chantai à l'Opéra National Ecossais. Je fis aussi pas mal d'expériences en occupant de nombreux petits «jobs» temporaires ici et là.

Avec le temps, malgré une apparence de succès dans ma vie, la conviction me vint de devoir trouver le vrai bonheur. J'avais essayé toutes sortes de voies: la vie religieuse, celle de chanteur, le show-business, etc. Et cependant je n'avais pas trouvé la réponse aux problèmes de la vie.

Finalement, alors que j'allais entamer une tournée de chant en Californie, on me donna un livre intitulé: «Les gens les plus heureux sur terre». Mon ami me disait que j'allais rencontrer l'auteur de ce livre en arrivant en Californie. Mon hôte, Jim Binnie, parcourant d'un trait le livre, découvrit que l'homme habitait à moins de deux kilomètres de l'endroit où nous logions. Il m'y conduisit, et là on me parla d'un Dieu qui s'intéresse à nos besoins et prend soin de nous.

Un peu plus tard, de retour en Ecosse, je travaillais sur un chantier de peinture à l'extérieur, quand le laveur de glace de l'endroit, Alex, s'arrêta pour me donner l'adresse d'une maison dans le voisinage. Lorsque j'aperçus son pin's de la «FGBMFI» j'en fus abasourdi. Le livre que j'avais lu évoquait lui aussi la FGBMFI (Association internationale des Hommes d'Affaires du Plein Evangile). D'habitude je ne suis pas

aussi observateur, mais plutôt «perdu» dans mon propre monde. Alex me demanda de faire un travail dans sa maison, or elle se trouvait juste derrière le Musée Paisley où j'avais eu pour la première fois du succès comme artiste et potier.

Ce qui m'étonnait dans la prospérité d'Alex, c'est que lui et son fils étaient seuls pour assurer le travail dans leur entreprise de nettoyage, et pourtant ils pouvaient se permettre un superbe style de vie. Certainement, ils avaient quelque chose que je n'avais pas, et je leur demandai si je pouvais participer à l'une réunion FGBMFI à Paisley.

Je me souviens que ce soir-là, je me mis à penser au saumon qui nage dans l'océan sur des milliers de kilomètres puis remonte le

cours d'eau qui l'a vu naître. Soudainement, une prophétie a été donnée pendant la réunion. Elle disait qu'il y avait là un chrétien tel un poisson nageant à contre-courant pour retourner vers la frayère. Je vous assure que j'ai pensé de prime abord qu'il s'agissait d'une sorte de transmission de pensée. Ensuite l'orateur expliqua que lui-même avait été la pire des crapules, et qu'à chaque fois qu'il y avait du trouble dans le voisinage, la police trouvait le coupable derrière sa porte. A présent il avait l'air d'être devenu un homme respectable et avait manifestement changé. Il appela alors ceux qui désiraient recevoir le meilleur conseil pour leur vie à lever la main et la mienne se leva immédiatement. Il demanda ensuite à ces personnes

Etait-ce un livre magique?



Le miracle de Moffat

Le célèbre potier-chanteur de Moffat, Gerry Lyons, affirme que sa vie a été sauvée suite à un véritable miracle opéré par Dieu. L'ancien chanteur d'opéra, âgé aujourd'hui de 52 ans, a fait cette révélation la veille du lancement de sa nouvelle cassette d'hymnes populaires. Il se définit lui-même comme «un chrétien né de nouveau», et affirme avoir reçu l'inspiration pour cet album à travers ses diverses expériences.

Il a déclaré au *Journal de Dumfriesshire*: «Je ne me sentais pas bien depuis quelque temps, et les médecins de l'hôpital diagnostiquèrent chez moi un sérieux problème cardiaque. Francs avec moi, ils me dirent que mon cœur était en mauvais état et qu'il n'y avait aucun remède...» Il poursuit: «Il y avait un simple acte de foi à faire du type de ceux qui sont relatés dans la Bible, mais je repartis à la maison assuré de l'efficacité et de la puissance de la prière. Et je sus immédiatement que Dieu allait m'aider.»

«Je continuai à me faire examiner régulièrement et les docteurs s'étonnèrent de l'amélioration drastique de ma santé. J'étais un miraculé! Avant je ne pouvais pas marcher vite à cause des douleurs, mais maintenant je peux grimper aisément la rue la plus pentue.»

de s'approcher. Je me trouvais en train de me lever de ma chaise et de me joindre aux autres.

Une fois que je fus arrivé tout devant, le sentiment de gêne qui m'habitait se dissipa. L'orateur me demanda si j'étais prêt à reconnaître que j'étais un pécheur devant Dieu et si je le regrettais. Je répondis affirmativement et demandai à Dieu d'entrer dans ma vie. Alex et son épouse m'encouragèrent ensuite à lire ma Bible et à fréquenter régulièrement une église vivante. Après cet événement, des chrétiens, surgis de je ne sais où, se retrouvaient sur mon chemin pour m'aider dans ma nouvelle voie.

Quelques semaines plus tard, alors que je lisais le programme de télévision pour savoir quel programme TV regarder ce soir-là, je remarquai un livre aux pieds de ma chaise. Je le pris et, à ma grande stupéfaction, vit qu'il s'agissait d'une Bible. Me souvenant des conseils d'Alex, je me mis à lire. Les mots prenaient un sens particulier pour moi; le texte semblait écrit avec tant d'intelligence et d'attention. Une autre fois, alors que je méditais sur la signification de l'amour, je repris la Bible, et en l'ouvrant, je fus étonné de «tomber» directement sur le passage: «L'amour est patient, l'amour est

bienveillant, l'amour n'est pas envieux, l'amour ne s'enorgueillit pas.» Était-ce un livre magique? Non, mais je venais de découvrir que la bienveillante main de Dieu se manifestait à mon égard, me prouvant de la sorte qu'Il s'intéressait à moi personnellement.

Un an plus tard, j'appris que les douleurs que je ressentais dans ma poitrine indiquaient l'existence d'un problème sérieux au cœur. Le docteur ne pouvait rien faire si ce n'est me donner des cachets pour atténuer la douleur. Mais un soir, après que des chrétiens eurent prié pour moi, je fus guéri.

Je suis connu comme le «potier-chanteur», et mes cassettes de musique sacrée sont achetées par des gens, originaires du monde entier, qui viennent dans mon atelier de poterie. Je peux alors leur parler du plus célèbre des «potiers», qui m'a appris tout ce que je sais aujourd'hui. Le Seigneur m'a utilisé pour toucher des milliers de gens et les conduire vers Lui, le Dieu qui guérit. J'ai enfin trouvé la paix et la joie, ce bonheur que je recherchais depuis mon enfance. Croyez-moi, Jésus est vraiment la réponse à tous nos problèmes. ●



Opéra

Avant d'aller à l'Ecole des Beaux-Arts, Gerry, un chanteur d'opéra confirmé, étudia à Rome pour devenir prêtre. Il arrive à concilier son travail – son entreprise de poterie – avec ses engagements de chanteur professionnel en Grande-Bretagne et ailleurs dans le monde. La cassette: «Gerry Lyons chante l'Evangile» sera bientôt sur le marché.



UNE RELATION PERSONNELLE

En lisant ce magazine, peut-être vous demandez-vous si vous pourriez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à celle dont témoignent les différents récits. Pour recevoir la foi, au fond, c'est simple, essayez de suivre sincèrement les principes suivants. Il vous suffit de:



1 Reconnaître que Dieu est le Créateur de toutes choses. La Bible dit que sa perfection invisible et sa puissance se voient comme à l'oeil nu quand on considère Sa création (nature, cosmos...) Romains 1,20. Admettez qu'il est le Seigneur de toutes choses et mérite d'être honoré comme tel.

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire établir avec vous une relation personnelle et vivante. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par le Père pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et nous les hommes (Eph; 2,14). Ce mur, qu'Il a appelé le péché, est attaché à notre nature humaine rebelle, et reconnaissons-le, égoïste et méchante, malgré la liberté que Dieu nous a laissée.

3 Répondre à cet appel d'amour. Vos péchés ont été cloués à la croix avec Lui, le seul Juste, afin que vous puissiez obtenir le pardon du Père. «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils unique afin que tous ceux qui se confient en Lui ne périssent pas, mais qu'ils possèdent la vie éternelle» Jean 3:16.

4 Dire ce jour à Jésus-Christ que vous Le recevez désormais comme Sauveur et Maître de votre vie. «Si tu attestes de ta bouche que Jésus est le Seigneur et si tu crois de tout ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé» Rom. 10:9.

Si vous voulez faire ce pas essentiel, priez ainsi à haute voix: «Dieu, à la lecture de ces témoignages, je reconnais que Tu t'intéresses à tous et à moi en particulier. J'ai vécu jusqu'à ce jour sans guère me soucier de Toi. Je T'ouvre aujourd'hui mon cœur et reconnais que Jésus-Christ, ton Fils, est mort à la croix à cause des pécheurs, et aussi pour moi. Son sang versé efface mes fautes. Je Te reconnais, Jésus, vivant éternellement, comme Sauveur et Maître de ma vie. Aide-moi à prendre un nouveau départ et vivre selon Ta volonté. Je t'apporte mes questions et mes problèmes».

La preuve que Dieu vous accepte ne dépend pas nécessairement de ce que vous ressentez. Votre nouvelle relation avec Lui est basée sur Ses promesses (Rom. 10:13). Vous ferez l'expérience concrète de Son amour. Prenez le temps chaque jour de prier et de lire la Bible (1 Pierre 2:2; Psaume 37:4; Rom. 8:14). N'ayez pas honte de parler aux autres de votre relation avec Jésus (Mat. 10:32).

SI VOUS VOULEZ NOUS CONTACTER:

France: VOIX-FGBMFI – B.P. 4, 25380 Belleherbe. **Suisse:** Jonas Trachsel, 30 Sonnmatt, CH-3665 Wattenwil. **Afrique:** Voir les adresses mentionnées page 12. **Autres pays:** P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. Tel: (016)20.79.44 Fax: (016)20.79.31 INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

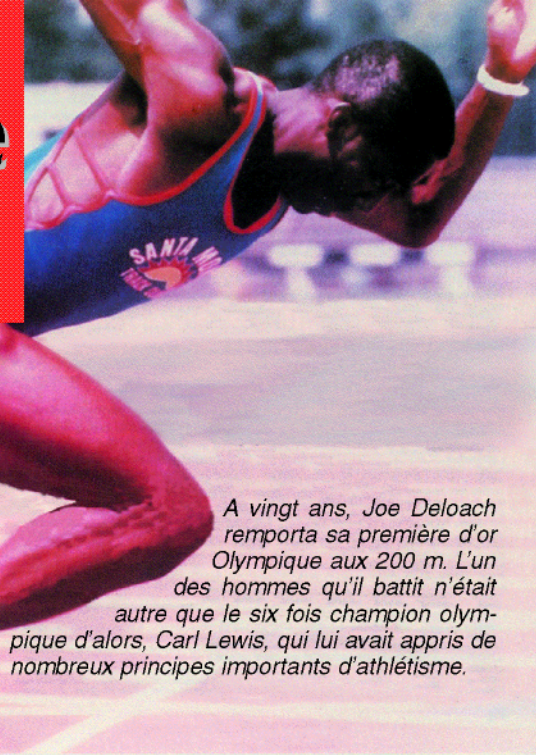
☐ Mr ☐ Mme ☐ Mlle NOM (en lettres majuscules):

ADRESSE:

TÉLÉPHONE:

Mieux que de l'or

Joe DeLoach, Houston, Texas



A vingt ans, Joe DeLoach remporta sa première d'or Olympique aux 200 m. L'un des hommes qu'il battit n'était autre que le six fois champion olympique d'alors, Carl Lewis, qui lui avait appris de nombreux principes importants d'athlétisme.

Les gradins étaient remplis de passionnés du relais 4 x 100 mètres, chacun y allant de son pronostic sur la confrontation anticipée entre l'équipe de relais de Bay City et celle de West Columbia. Lorsque j'étais junior, mon équipe avait acquis la réputation de pouvoir remonter dix mètres grâce au dernier relayeur – c'était moi – qui accélérât constamment jusqu'à la ligne d'arrivée. Mais pour cette fois, notre vif espoir de sélection pour le championnat régional et national (de l'Etat) s'évanouissait à cause d'une maladresse dans le passage du bâton de relais, et c'était de ma faute. J'avais trop observé le concurrent à mes côtés, qui s'appêtait lui aussi à démarrer, en perdis ma concentration et ratai la main tendue de mon coéquipier qui arrivait. Mes meilleurs amis comptaient sur moi pour l'assaut final, et je venais de les décevoir. Même si je remportai lors du même meeting le record du district sur le 200 mètres, ce fut un triomphe mitigé. J'en repartis brisé en mon for intérieur.

Ce jour-là, j'avais dû faire face un peu plus tôt à une situation très pénible, en bataillant avec les notions de vie et de mort, alors que

j'avais assisté aux funérailles de mon oncle qui m'était très proche. Vivant à un bloc de maison plus loin, où il tenait avec mon père un atelier de carrosserie mitoyen avec sa maison, je passais plus de temps dans le jardin de mes cousins que chez moi. Sans trop m'en apercevoir, je m'étais éloigné du Seigneur, qui avait été pour moi tel un «premier amour». A cause du temps consacré au football américain et à l'athlétisme, j'avais singulièrement réduit aussi bien ma fréquentation à l'église que l'étude personnelle de la Bible.

Les événements de la semaine m'avaient humilié considérablement. Aussi, lors du culte du dimanche à l'église, le lendemain de l'enterrement de mon oncle, je me précipitai quand on fit l'appel à s'avancer pour ceux qui désiraient la prière. Sans savoir ce qui se passait, je me retrouvai étendu à terre, les mains levées au-dessus de ma tête, en train de prier dans un langage que je ne connaissais pas. En me relevant, je savais que Dieu allait de nouveau pouvoir être au centre ma vie. Le sport et la musique étaient de bonnes activités, mais je ne devais jamais plus les laisser reprendre le

«...ce jour-là, notre vif espoir de sélection pour les championnats régional et national s'évanouissait à cause d'une maladresse dans le passage du bâton de relais, et c'était de ma faute!»

dessus sur ma relation avec Celui qui seul a vraiment de l'importance. J'étais le plus jeune d'une famille de treize enfants dans une petite ville du Texas, et il était intéressant de voir comment Dieu utilisait certaines déconvenues de ma vie pour répondre à mes prières.

Comme vous pouvez l'imaginer, avec un frère et onze soeurs, l'argent n'abondait pas pour nous acheter de beaux vêtements ou nous payer quelques gâteries alors que mes compagnons de classe en jouissaient aisément. Je savais aussi qu'il y avait bien d'autres choses à vivre de l'autre côté de Bay City, mais en raison de notre manque d'argent, je ne pouvais pas les expérimenter. Donc, l'une de mes prières régulières était la suivante: «Seigneur, fais-moi voir le monde.»

Je voulais aussi aller à l'Université de Houston et devenir champion olympique. Je ne pouvais m'imaginer que dans les coulisses, Dieu travaillait à la réalisation de ces requêtes. Et cela en raison des circonstances tout à fait inhabituelles qui accompagnaient souvent Ses réponses.

Par exemple, depuis que je jouais dans le championnat de football américain de notre Etat, il y avait eu pas mal de spéculations à mon sujet car on pensait que j'obtiendrais une bourse d'études grâce au football, mais j'ai affirmé mon intention de faire de l'athlétisme et de la course à l'université. Lorsque Tom Tellez, un grand entraîneur, en eut connaissance, il vint à la maison avec Carl Lewis et le médaillé d'argent, Kirk Baptiste.

Bien sûr, lorsque Carl Lewis, qui avait déjà obtenu à l'époque quatre médailles d'or, débarque chez vous, dans votre petite ville, cela fait la une des journaux locaux. Personne d'entre nous n'avait réalisé à ce moment-là

que Carl, pourtant non-diplômé de l'université de Houston, était considéré comme l'un de ses anciens étudiants et que sa visite constituait une violation des règles de recrutement de la NCAA.

Ainsi, en deux jours, mon rêve de courir sur la piste avec l'équipe d'athlétisme de l'Université de Houston fut réduit en cendres. Pour commencer, la Commission du Sud-Ouest me déclara inapte à la compétition à cet endroit-là, ensuite, la NCAA m'assigna une interdiction permanente.

Après avoir beaucoup prié, je décidai d'aller quoi qu'il en soit dans cette école, sachant que je ne serais pas heureux si je devais ruiner mes chances tant sur le plan académique qu'athlétique. Je n'avais jamais imaginé que cela était si dur pour aller à Houston. Je pensais pouvoir au moins courir comme meneur (celui qui reste en tête pour démarrer une course). Au lieu de ça, la NCAA m'interdit aussi de m'entraîner avec l'équipe.

Finalement, la première année d'étude, je pus courir pour le Club d'athlétisme de Houston avec de grands athlètes comme Calvin Smith et Lewis. Non seulement j'appris beaucoup de secrets de compétition, mais notre premier voyage outre-mer cette année-là fut pour la Hongrie.



Toutefois, au lieu de louer le Seigneur, je me plaignais de ne pas pouvoir faire partie de l'équipe de l'université. Je n'appréciais pas pour autant à sa juste valeur la possibilité de placer une bonne part de l'argent que je gagnais lors des compétitions, puisque je n'étais pas soumis aux règles financières strictes qui s'imposent aux athlètes bénéficiaires d'une bourse d'université.

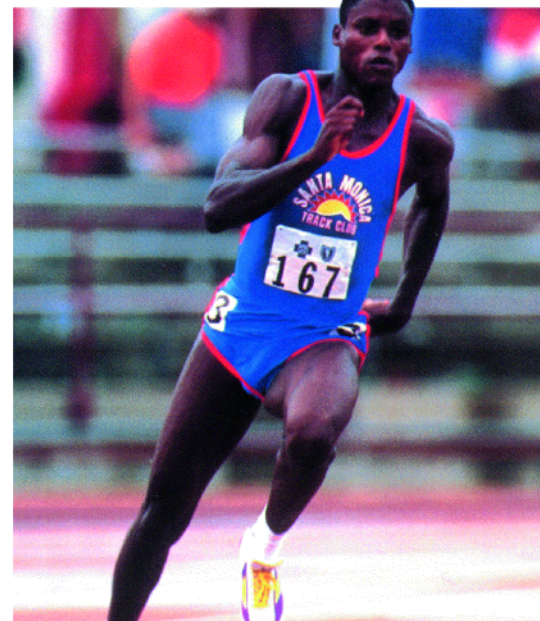
En fin de compte, le Seigneur fit en sorte que je puisse courir pour l'Université de Houston puisque l'on avait fait appel de la décision de la NCAA, qui dut revenir sur cette dernière. Je courais le 100 m et le 200 m ainsi que le relais 4 x 100 m. L'entraînement qui fut le mien cette fameuse année où j'avais été déclaré inapte à la compétition, s'avéra en fait décisif pour l'obtention de ma médaille d'or aux Jeux Olympiques de 1988, car j'y appris des choses fondamentales telles que les moments précis où il faut accélérer à certains points de la course, ou comment maintenir le

rythme quand votre corps ne peut pas aller plus vite...

Aujourd'hui j'ai souvent l'occasion de partager ma foi avec des foules de jeunes gens, et je les encourage à vivre une vie saine, sans drogues. Je leur dis que ma médaille d'or repose, à l'instant précis où je leur parle, sur une étagère chez moi à Houston, et qu'elle amasse la poussière.

«Oui, Dieu m'a béni, il m'a donné un grand talent et avec, j'ai gagné une médaille d'or», leur dis-je. «Mais vraiment, cela ne signifierait rien pour moi d'aller en gagner plus et de mourir ensuite sans aller au ciel. Votre âme est la chose la plus importante dans la vie. Comme la Bible l'enseigne, si vous gagnez le monde entier mais perdez votre âme, vous ne possédez rien.»

Joe Deloach avec des responsables du FGBMFI à la convention française qui se tint à Bercy



Carl Lewis

Carl Lewis, l'un de mes instructeurs, joua un rôle majeur dans ma progression. Il est tellement attentionné et a tant envie de donner qu'il m'a souhaité bonne chance avant le 200 mètres que j'ai remporté devant lui aux J.O. de Séoul. La ligne franchie, il m'étreignit en me disant: «Tu as gagné une grande course! Je suis si fier de toi!»

Auparavant, je n'avais jamais été moi-même capable de manifester une telle bienveillance vis-à-vis d'un concurrent, mais cette démonstration d'amour chrétien m'a montré un exemple qui vaut la peine d'être imité. Il y a eu beaucoup d'autres gens importants dans ma vie tels mes parents, pleins d'amour, mon frère et mes soeurs qui m'ont motivé pour exceller en tant qu'athlète, des pasteurs et des enseignants qui m'ont aidé à garder le bon et droit chemin, et des entraîneurs comme Marshall Brown et Tom Tellez, qui m'ont poussé vers les sommets.

Depuis ces Jeux Olympiques, j'ai accepté le poste de vice-président pour les athlètes engagés dans «Témoins laïcs pour Christ». J'ai, avec eux et Carl, témoigné de ma foi au Palais Omnisports de Paris-Bercy en Mai 1997.

Touché en plein cœur

Joe Buchanan

Convaincu que je n'arriverais jamais à vivre le style de vie que Dieu demandait, je me suis mis à vivre dans la débauche totale. Mon cœur s'endurcit en raison des nombreuses années vécues dans le rejet et les excès, et c'est dans la drogue et l'alcool que je recherchais du réconfort. Pendant trois mois, à trois reprises, j'ai intensément ressenti les cris et l'angoisse de ceux qui sont en enfer. A chaque fois Dieu m'a parlé: «C'est là que tu passerais l'éternité si tu devais mourir maintenant.»

Peu de temps après ma dernière «vision», je rencontrai une fille qui commença à me parler de Jésus. «J'ai déjà essayé tout ce truc chrétien et ça n'a pas marché», lui répliquai-je. «C'est parce que tu as essayé la religion, pas Jésus», me répondit-elle. Bien peu réceptif à son explication, je lui promis pourtant de reprendre contact.

Quelque temps après, ce fut un choc pour moi d'apprendre que sept de mes anciens



copains avaient perdu la vie, tués dans des combats de rues. Cela m'amena à reconsidérer résolument la question de Dieu. Avec ma nouvelle amie, nous sommes allés écouter la prédication d'un évangéliste. Tandis qu'il parlait, il me semblait entendre Dieu Lui-même me dire: «Voici ce que tu as toujours recherché.»

Après quelque intense réflexion, je «fis la paix» avec Dieu en Lui demandant de venir dans ma vie, de me pardonner et de me changer.

Depuis lors, j'ai découvert que si tous les problèmes ne disparaissent pas d'un coup lorsqu'on accepte Jésus, on est capable d'en venir à bout avec l'aide de Dieu. Je peux en témoigner personnellement.

Roulette russe

Kim Goh, Totley, Angleterre

Il s'éjecta de sa voiture, laquelle roulait pourtant à plus de 110 km/h, se releva et se mit à marcher comme si rien ne lui était arrivé. Une autre fois, il sauta depuis le toit d'un bus londonien sans subir une seule égratignure. Il jouait à la roulette russe sans la moindre peur.

Quiconque fait ce genre de chose et survit doit assurément se trouver sous une certaine protection divine. Kim Goh en est sûr. Quand il observe rétrospectivement ses quarante-six années écoulées, il peut clairement voir combien le Seigneur l'a protégé au sein de nombreuses difficultés, et comment Il l'a conduit là où il se trouve aujourd'hui. Né à Singapour d'un père athée et d'une mère bouddhiste, il n'était pas le candidat idéal pour la vie chrétienne. Il put fréquenter «l'école du dimanche» de l'église locale pentecôtiste qu'il appréciait beaucoup, surtout à cause des petites récompenses attribuées à ceux qui venaient régulièrement comme à ceux qui faisaient quelques travaux, tels que tondre la pelouse autour de l'église, distribuer des prospectus et aider le pasteur dans différentes tâches. Tout ça était très distrayant... Pendant cette période, il donna sa vie à Jésus d'une manière très simple et très tranquille.

Cependant, la vie à la maison, bien que stable et disciplinée, ne se déroulait pas pour lui de manière banale. La discipline y était sévère et Kim était couramment corrigé et battu à cause de tous petits dérapages dans son comportement. Sa mère le battait jusqu'à ce qu'elle fût épuisée et ensuite, son père recommençait. Un jour qu'on l'avait envoyé acheter un plat à emporter, il ramena un mets pimenté de vinaigre. Son père, furieux, le força à le manger en entier pour le punir.

Pour finir cette éducation ultra-stricte, comme les désaccords désormais quotidiens avec son père produisirent un résultat prévisible: Kim quitta la maison. Doué d'une perspicacité remarquable dans les affaires, il se fit très rapidement de l'argent, particulièrement dans l'environnement où combien commercial de Singapour, où les occasions sont abondantes pour ceux qui possèdent le sens des affaires et un esprit d'entreprise. Malheureusement, avec cette indépendance fraîchement acquise, il s'habitua vite à de mauvaises pratiques: boissons, jeux, bagarres, drague. Il n'était plus protégé désormais comme lorsqu'il vivait à la maison paternelle, et il commença alors à perdre tout sens d'un objectif précis pour sa vie.

Plein de colère, de ressentiment, et de rébellion contre toute autorité, Kim était avide de quelque chose d'autre qu'il n'arrivait pas à décrire. La meilleure définition en serait, selon lui, un désir d'accomplissement personnel.

Les choses allèrent de mal en pis. Lorsqu'il arriva en Angleterre, il était déjà impliqué dans bon nombre de mauvaises affaires. Il entra dans une organisation criminelle fameuse en Angleterre, puis s'éleva jusqu'à l'une de leur plus hautes fonctions. Très rapidement, il se retrouva impliqué dans la contre-façon et la fraude à très haut niveau. Finalement arrêté, il fut jugé et incarcéré.

A son troisième jour à la prison de Hull où il purgeait sa peine, et alors qu'il attendait son tour pour prendre une douche, le Saint-Esprit vint sur lui d'une manière très forte. Une voix lui dit: «Il est temps qu'on se parle.» Kim fut complètement bouleversé par cette expérience et se retrouva à genoux dans sa douche en plein repentir. Ses compagnons de cellule s'alarmèrent en entendant ses cris. Ils accoururent et lui demandèrent: «Mais que fais-tu?» Il leur répondit: «Je parle à Dieu!» Bien sûr ils pensèrent qu'il était devenu fou.

Pour Kim, ce fut le tournant de sa vie. Depuis ce jour, il résolut dans son cœur de vivre pour Dieu, rempli de gratitude parce

que son Père céleste ne l'avait pas abandonné, mais qu'Il l'avait aimé et protégé tout au long de sa vie pour finalement le ramener à Lui. Il se dit qu'aucun sacrifice ne serait désormais trop grand pour répondre à l'amour de Dieu.

Avec le temps, Kim ressentit l'appel de Dieu pour travailler «à plein temps» dans un ministère: il fut ordonné pasteur d'une église méthodiste. Il prit le poste dix-huit mois plus tard dans l'église Caretaker, dont la chaire était à pourvoir.

Depuis, il est prédicateur populaire et également conférencier d'après-dîner, non seulement à Sheffield,



Midi-Ecoute...

Selon la direction de Dieu, Kim suivit des études au Cliff College près de Sheffield, où il acheva avec succès une année de cours biblique. C'est là qu'il rencontra Mary qui devint son épouse trois ans plus tard. Lui d'abord, puis un ami à présent, ont tenu un restaurant chinois à Sheffield. Là, il dirigea une série de réunions-déjeuners, sous le vocable «Lunch and Listen» («Midi-Ecoute»). Les visiteurs peuvent y emmener des amis goûter à la cuisine chinoise tout en écoutant un orateur présenter l'Evangile avec simplicité et conviction.

mais bien au-delà. Kim reconnaît que s'il a accompli de grands progrès dans la vie chrétienne, il a encore du chemin à faire. Mais pour y arriver, il affirme totalement dépendre de Jésus qui lui donnera la victoire sur les épreuves, en le dirigeant selon Ses buts.

Qui sommes-nous?

L'Association (ou Communauté) des Hommes d'affaires du Plein Evangile (FGBMFI) est un rassemblement:

1 d'hommes de tout horizon social et professionnel.

2 de chrétiens de toutes origines ou dénominations, engagés dans leurs communautés ou églises respectives (paroisses, assemblées, groupes de prière...) respectueux de leurs différences.

3 qui témoignent ensemble de Jésus-Christ, vont à la rencontre des hommes et des femmes de notre temps, organisent des réunions ouvertes à tous, où ils racontent leur expérience de l'amour de Dieu pour chacun et Son action dans leur vie d'aujourd'hui.



VOIX No.976

Cette édition est l'une des 28 langues publiées par le bureau FGBMFI International. Cette édition est imprimée six fois par an. • P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. Tel: (016)20.79.44 Fax: (016)20.79.31

PUBLICATIONS • Editeur européen: Blair Scott
E-Mail: 100444.1300@compuserve.com
Directeurs internationaux des Publications:
Jerry Jensen & Blair Scott. • Assistant: Donato Anzalone. • Graphiques: Int'l Graphics & Design • Conseiller artistique: Jean Claude Duviella. • Graphiste Int'l: Colin Smith • Editeur national: Claude Rémond.